

Le phénomène du racisme au Canada

Cette semaine, nous publions la première tranche d'une série de textes de La Presse Canadienne touchant le racisme au Canada. Notre première tranche soulève le problème dans l'Est du pays, Ontario, Maritimes et Québec. Chaque province connaît des minorités différentes, mais leur croissance soulève les mêmes débats à travers le pays.
La semaine prochaine, l'Ouest du pays sera l'objet de la deuxième tranche de la série d'articles, dans les cahiers C et D du mercredi.



AFFRONTEMENT — Les policiers tentent de séparer un groupe de manifestants anti-racistes et de défenseurs du "pouvoir blanc", lors d'une manifestation organisée à Toronto le 14 octobre. Les manifestants anti-racistes réclamaient des réformes policières, à la suite de la mort d'un immigrant jamaïcain, Albert Johnson, sous les balles de la police. (Photo PC)

par La Presse Canadienne

Le bruit sec d'un coup de revolver de la police, de calibre .38 — signe sonore de ponctuation au récit des relations raciales au Canada — continue de se répercuter trois mois plus tard.

Le coup fatal, tiré par un policier blanc, tua un immigrant de race noire, en août dernier. Les journaux ont beaucoup parlé de Toronto, parce que c'est là que l'incident a eu lieu, mais l'affaire elle-même avait une signification beaucoup plus profonde pour la société canadienne. Certains extrémistes ont affirmé que les policiers ont tiré parce que la victime était un Noir, et que la police de l'agglomération torontoise est peuplée de racistes. D'autres ont soutenu que le racisme n'entraîne pas en ligne de compte, et que, avec ou sans raison, le policier avait cru sa propre vie menacée.

Cette affaire peut paraître un fait isolé, mais il est difficile de la séparer du contexte plus vaste des relations raciales en ce pays.

Car il est vrai qu'il y a de la discrimination au Canada. Et bien qu'il se produise rarement des événements aussi dramatiques, le tissu des relations humaines est parsemé d'épisodes troublants.

Une Indienne raconte comment un garçon de table l'a tout simplement ignorée, dans un bar de Regina. A Kenora, Ont., on loue un appartement à un Blanc, après l'avoir refusé à un Indien.

Deux immigrants du Bangladesh sont insultés, puis battus, par des Blancs à bord d'un autobus, à Vancouver. A Montréal, un Haïtien raconte sans colère comment des immigrants de son pays ont dû user de violence pour se défendre.

M. Alan Borovoy, directeur de l'Association canadienne des li-

bertés civiles, déclare que le racisme se manifeste de façon plus subtile que jamais, et que souvent, la personne contre qui on use de discrimination ne s'en doute même pas.

M. Naison Mawande, responsable des plaintes et investigations pour la Commission fédérale des Droits de la personne, dit que la plupart des Canadiens moyens ne sont pas racistes, mais il ajoute que certaines institutions pratiquent une sorte de discrimination parce qu'elles croient que c'est ce que le public souhaite.

Adaptation trop lente

M. Gordon Fairweather, l'ancien député qui dirige maintenant la Commission fédérale des Droits de la personne, déclare que la racine du problème se trouve peut-être dans le fait que la libéralisation des politiques canadiennes d'immigration s'est faite trop rapidement, et que le public, de même que les institutions, n'ont pas eu le temps de s'y adapter.

Ce qui rend le problème plus complexe, c'est la difficulté qu'il y a à déterminer si oui ou non tel ou tel incident avait des mobiles racistes. La balle qui a tué Albert Johnson, un Jamaïcain noir, à son domicile de Toronto, n'avait peut-être rien à voir avec la couleur de sa peau, au moment où elle a été tirée. Mais elle est maintenant étroitement liée au racisme.

L'événement a polarisé les politiciens du Toronto métropolitain, poussé le porte-parole de la communauté noire à attaquer la Commission de police, mené à une enquête de la Sûreté provinciale de l'Ontario, laquelle a finalement abouti à une accusation d'homicide involontaire contre les policiers impliqués.

La Commission de police a choisi le cardinal Emmett Carter, de Toronto, pour enquêter sur les relations inter-raciales. Dans un rapport qui a suscité l'éloge de la plupart des gens, l'archevêque catholique a suggéré qu'on crée un comité chargé d'établir la liaison entre les groupes minoritaires et la Commission policière; il a recommandé également qu'on améliore les procédures de plaintes portées contre les policiers, qu'on prenne des mesures énergiques pour empêcher les policiers d'injurier les citoyens, et qu'on abaisse les normes physiques exigées des nouvelles recrues dans la police, pour permettre à un plus grand nombre de nouveaux Canadiens d'y entrer.

Ignorer les agitateurs

Le cardinal Carter a également recommandé aux groupes minoritaires de refuser de tolérer les activités des agitateurs qui cherchent à enflammer la colère de ceux qu'ils prétendent représenter. Bien que les incidents comme

l'affaire Albert Johnson soient peu fréquents au Canada, d'autres événements ont alerté les leaders, à l'échelle locale ou nationale.

Il y a de temps en temps contre le mouvement des réfugiés vietnamiens des menaces de répercussions brutales. Le gouvernement a admis qu'il puisse exister une part de racisme parmi certains agents d'immigration, aux ports d'entrée.

Les membres de la minorité visible — ceux qui, à cause de la couleur de leur peau, sont faciles à distinguer de la majorité blanche — se plaignent constamment d'être victimes de discrimination de la part des employeurs et des autorités.

Et il est ironique que tout cela se passe dans un pays de 23 millions d'habitants qui, à l'exception des Indiens et des Esquimaux, sont tous des immigrants ou des descendants d'immigrants.

Les leaders des diverses communautés disent que la composition raciale et ethnique du pays a changé tellement rapidement, au cours des 10 dernières années, que beaucoup d'institutions n'ont pas eu le temps de s'adapter. Ils disent que certaines institutions, comme les corps policiers, les écoles, l'industrie, les tribunaux, le gouvernement et les médias ne reflètent pas — et parfois rejettent purement et simplement — la population canadienne non blanche, qu'il s'agisse d'immigrants récents ou de minorités depuis longtemps établies.

Barrières enlevées

Les débuts de l'ère actuelle dans les relations raciales remontent — tout le monde est généralement d'accord là-dessus — à 1967, alors que le Parlement a adopté ce que certains politiciens appellent une loi "daltonienne" sur l'immigration. Les barrières raciales, qui avaient officiellement servi dans le passé à empêcher les Chinois et les Noirs d'entrer, furent rayées de la loi.

Depuis, le nombre global d'immigrants n'a pas cessé de baisser, presque chaque année. Mais le nombre des immigrants non blancs, non européens, a toujours été en augmentant. Et, déclare M. Fairweather, les institutions n'étaient pas préparées à ça.

"C'est bien beau de célébrer les mérites d'une politique d'immigration qui ignore les barrières raciales, mais il faut d'abord mettre en place le mécanisme nécessaire, a-t-il déclaré au cours d'une interview. Il ne s'agit pas seulement d'apprécier la variété culturelle et le fait qu'il y a plus de restaurants ethniques. Ça va plus loin. L'engagement est fondamental, non pas périphérique."

M. Alan Borovoy dit que les subtilités du racisme contemporain rendent le problème difficile à résoudre. Il ne croit pas qu'on arrive

à quoi que ce soit en prêchant la fraternité. Il préconise l'application efficace des lois anti-discrimination, et des programmes spéciaux pour donner aux minorités une chance dans les domaines comme celui de l'emploi. Cela, dit-il, contribuerait à créer un climat social dans lequel le racisme deviendrait moins acceptable.

M. Borovoy dit que les études effectuées par l'Association des libertés civiles ont prouvé que certains agents immobiliers et certaines agences de placement consentent à coopérer avec les clients qui disent ne pas vouloir de gens de race noire.

Interprétation gratuite

M. Mawande déclare que certaines autres organisations pratiquent la discrimination, non pas parce qu'ils veulent se soumettre aux désirs de quelqu'un, mais parce que c'est ainsi qu'ils interprètent les sentiments de la collectivité blanche. Voici les exemples qu'il cite:

Plusieurs Noirs se plaignent du fait que les compagnies d'aviation refusent de les engager comme agents de bord. Une des plaignantes a été refusée parce qu'elle n'était pas bilingue, ce qui est essentiel pour cet emploi. Mais M. Mawande dit qu'il est convaincu que les dirigeants de cette industrie croient que le public voyageur ne veut pas d'agents de bord (masculins ou féminins) qui sont laids, gros, vieux ou non blancs. "Ils ont un problème d'image".

L'industrie de la télévision semble avoir les mêmes préjugés quand il s'agit de postes importants, comme celui de présentateur de nouvelles. "L'industrie de la télévision ne peut pas s'habituer à voir un visage noir à l'écran. Les dirigeants croient que cela déplairait à la population".

Un juge de l'Ontario, qui avait à juger une cause impliquant un assaut contre un Antillais, a déclaré qu'il ne prendrait pas en considération les aspects raciaux du crime. M. Mawande dit que les tribunaux devraient examiner la possibilité de mobiles raciaux pour les crimes. "Je crois, dit-il, que le système judiciaire ne fait que commencer à saisir le problème".

Les commissions fédérale et provinciale des droits de la personne traitent le racisme cas par cas, et surveillent la formation de nouveaux types de comportement. En attendant, ils recommandent qu'on éduque le public sur les diverses minorités, particulièrement dans les grandes villes où celles-ci sont concentrées: Toronto, Vancouver, Montréal et Halifax.

"La peur et l'ignorance, dit M. Fairweather pour expliquer le racisme de certaines personnes. El-

les craignent d'être dépassées par des gens qu'elles ne comprennent pas, et dont les coutumes et les moeurs sont très différentes de ce qu'elles croient être la norme."

Changer les attitudes

Quant aux institutions, M. Fairweather dit que les individus qui les dirigent doivent prendre conscience des minorités de plus en plus nombreuses; ils doivent être assez souples pour adapter les règlements pour ceux, qu'il s'agisse d'engager plus de personnel de race noire ou de changer le programme d'étude de l'école.

Aucun gouvernement ou autre organisation centrale ne sait exactement jusqu'à quel point, les minorités visibles ont grossi depuis 1967. Cette année-là, le gouvernement a cessé de tenir le compte des origines ethniques des immigrants, parce que cette comptabilité, en elle-même, pouvait passer pour discriminatoire.

Par conséquent, on ne connaît pas les détails des changements ethniques qu'avec les résultats du recensement de 1981, mais les statistiques du gouvernement sur le pays d'où sont venus les immigrants, sont une indication sûre des tendances.

Avant 1967, aucun des pays où les populations est en majorité noire, brune ou jaune n'était parmi les 10 principales sources d'immigration au Canada.

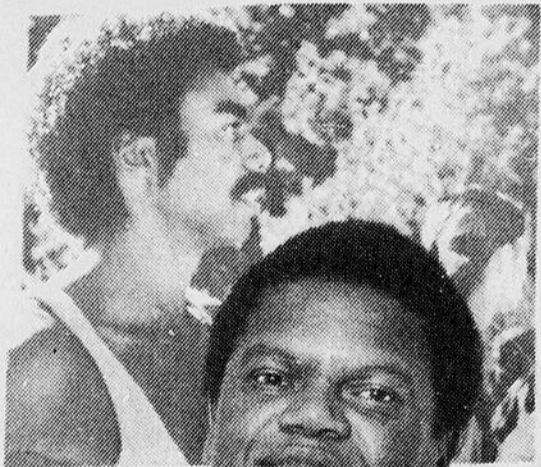
Depuis, cinq de ces pays — l'Inde, Hong Kong, les Philippines, la Jamaïque et la Guyane — sont chaque année parmi les 10 principales sources d'immigration.

Avant 1967, au moins 75 pour cent de tous les immigrants qui entraient chaque année au Canada venaient d'Europe.

Depuis 10 ans, ce pourcentage n'est plus que d'environ 35 pour cent chaque année.

D'après le recensement de 1971, les minorités visibles tels les Indiens (de l'Inde), les Antillais, les Pakistanais, les Asiatiques de l'Est, les Chinois et les Japonais se chiffraient par environ 600,000. Avec les Indiens, les Métis et les Esquimaux canadiens, dont le nombre total est de 1.1 million, les minorités visibles formaient moins de 10 pour cent de la population du Canada.

Autres textes en pages C2 D1 et E1



Think Rights!

DISCRIMINATION — M. Naison Mawande, responsable des plaintes et investigations à la Commission fédérale des Droits de la personne, déclare que les Canadiens, en général, ne sont pas racistes, mais il laisse entendre que certaines institutions pratiquent une forme subtile de discrimination, parce qu'elles croient que c'est ce que le public veut. (Photo PC)

Le phénomène du racisme au Canada

Un fait divers allume la poudrière

par Diane Wayda

TORONTO (PC) — M. Nimal Dissanayake s'est fait une raison en ce qui concerne les mots trop souvent lus ou entendus de "Paki go home", mais il craint tellement pour l'avenir qui attend sa fillette de deux ans qu'il songe parfois à rentrer dans son pays.

M. Dissanayake est un des nombreux immigrants — plus d'un million — qui se sont établis légalement en Ontario depuis 1966, et dont des milliers sont facilement reconnaissables à la couleur de leur peau et à leur façon de s'exprimer.

Cette arrivée massive d'immigrants a changé la composition raciale de la province et provoqué des tensions croissantes, particulièrement dans le Toronto métropolitain, où l'été dernier les allégations de harcèlement des groupes minoritaires par la police ont atteint un paroxysme.

La mort d'un immigrant de race noire, tué à coups de revolver par la police, a soulevé la colère de la collectivité noire de 150,000 membres à Toronto, en plus de lancer les politiciens les uns contre les autres. Tout cela a finalement mené à la nomination du cardinal Emmett Carter, de Toronto, comme médiateur entre les Noirs et la police.

Par la suite, les policiers impliqués dans l'incident ont été accusés d'homicide involontaire.

Le cardinal Carter a recommandé la formation d'un comité pour assurer une meilleure liaison entre la police et les groupes minoritaires, ainsi que des mesures énergiques pour empêcher les policiers d'injurier les citoyens. Le rapport du cardinal, qui a emporté l'adhésion de presque tous, disait également qu'il fallait instaurer de nouvelles procédures pour donner suite aux plaintes portées contre la police par les citoyens, et que les restrictions d'ordre physique comme elle de la taille minimale, imposées aux nouvelles recrues, soient diminuées, afin de permettre à un plus grand nombre de Néo-Canadiens d'entrer dans le corps policier.

Groupes d'activistes

Critiquant les extrémistes, le cardinal a déclaré que les groupes minoritaires devraient ignorer les agitateurs qui tentent d'enflammer les groupes qu'ils sont censés protéger.

Pendant que le débat faisait rage au sujet de la mort d'Albert Johnson, une enquête tumultueuse était en cours concernant la mort d'un autre Noir sous les balles de la police. Certains membres de la collectivité noire déclarèrent que la mort d'Andrew (Buddy) Evans, dans une discothèque de Toronto, avait des mobiles racistes, mais l'enquête — la plus longue dans toute l'histoire de l'Ontario — révéla qu'il n'y avait aucun sentiment raciste dans l'affaire, et absout le policier de tout blâme.

"Ca va être chassée ouverte sur les Noirs", déclara un porte-parole de race noire après l'enquête. Un autre déclara que l'enquête avait été une comédie. Plus récemment, huit hommes furent arrêtés au cours d'une manifestation pour protester contre "le racisme et la violence policière".

Les 1,200 manifestants hurlèrent leur enthousiasme quand l'un des orateurs déclara que les racistes



LA COULEUR DE LA PEAU ET LE LANGAGE — M. Nimal Dissanayake, de Toronto, a fini par prendre son parti des mots "Paki go home", qu'il a entendus et lus trop souvent, mais les craintes qu'il entretient au sujet de sa fillette de deux ans, pour l'avenir, le pousseront peut-être à rentrer effectivement dans son pays. M. Dissanayake est un des très nombreux immigrants — plus d'un million — qui se sont établis en Ontario depuis 1966.

(Photo PC)

avaient affaires à une "nouvelle race de Noirs, déterminés à mourir pour la justice et la liberté".

M. John Sewell, maire de Toronto, a blâmé la Commission de police pour avoir détérioré les relations entre les races, et il a été accusé par les membres du conseil municipal d'avoir fait des remarques inappropriées.

Pendant ce temps, les plaisanteries sur les "Pakis" continuent de faire rigoler les Torontois, et les Noirs se font insulter. C'est justement les insultes et les attaques physiques par les étrangers, dans les rues, qui font peur à M. Dissanayake.

Les enfants se plaignent

"J'ai entendu tellement de plaintes de la part de mes amis quand leurs enfants vont à l'école, tellement d'histoires de batailles et d'insultes, déclare M. Dissanayake, âgé de 30 ans, qui a immigré au Canada, venant de Ceylan, en 1972, et est maintenant professeur adjoint de relations industrielles à l'Université McMaster de Hamilton. J'ai vraiment peur pour ma fille — nous songeons à rentrer dans notre pays quand elle aura l'âge d'aller à l'école."

Le Dr Bhausheeb Ubale, un membre de la Commission des Droits de la personne en Ontario, dont la fille est parfois revenue de l'école en pleurant pour avoir été injuriée, déclare que la violence physique a diminué contre les membres des minorités visibles, depuis le milieu des années 70.

"Maintenant, le racisme s'est transformé. Au lieu d'être ouvert comme avant, il est plus caché."

Le racisme, institutionnalisé, est subtil et difficile à déceler. M. Ubale, et d'autres avec lui, sont convaincus qu'il existe dans les domaines de l'emploi, du logement, de l'industrie, du gouvernement, des forces policières et des agences de service social.

M. Ubale cite comme exemple la force constabulaire du Grand Toronto. "Leur devise est: servir et protéger. Ils servent une société multinationale, multiraciale, multilingue, multiconfessionnelle. Mais ils n'ont pas été formés pour servir cette société."

"Ils ont été formés à servir les Anglo-Saxons, et il y a une grande différence entre leur entraînement et la réalité. Cela est vrai de la police, et aussi des autres agences sociales, y compris le gouvernement et les industries. Tous ces secteurs devront changer pour refléter la collectivité dans son ensemble."

Plus de racisme

M. Wilson Head, un sociologue de l'Université York qui est président de la National Black Coalition of Canada et directeur à Toronto de l'Urban Alliance on Race Relations, déclare que les tensions raciales ont augmenté considérablement depuis 1975.

C'est surtout dans les domaines du logement et de l'emploi que les Noirs du Canada sont victimes de discrimination, dit-il. Dans la rue, le principal problème, ce sont les vexations imposées par les policiers. "La police du Grand Toronto présume que lorsqu'un Noir est au volant d'une grosse voiture, c'est qu'il est un pimp. Même chose à la Sûreté de l'Ontario".

Cependant, M. Walter Pitman, l'auteur d'un rapport spécial publié en 1977 sur le racisme dans l'agglomération torontoise, dit que le nombre de racistes, proportionnellement, n'est pas plus grand chez les policiers que dans le reste de la population.

M. Pitman, président de Ryerson Polytechnical Institute, cite une étude qui a révélé que 15 pour cent de la population torontoise peut être perçue comme raciste, et qu'un autre 35 pour cent peut être perçu comme étant sur le point de le devenir.

"Si nous voulons remédier au racisme à Toronto, il nous faudra changer toute l'atmosphère, créer une surveillance policière d'un autre genre."

Il a ajouté que les relations entre la police et les Noirs étaient depuis 1971 extrêmement mauvaises.

M. Jason Warren, un Noir âgé, de 27 ans et sans emploi, déclare: "Les gens dans la rue ne me dérangent pas, mais les Noirs se font drôlement emmerder par la police".

Racisme mis en évidence

Les balles qui ont tué Albert Johnson et Buddy Evans ont mis en évidence ce qui avait été jusque-là une lutte discrète contre le racisme institutionnel. "Dans le passé, nous pouvions regarder de haut les Américains et dire qu'ici nous n'avions

M. Head, qui est né il y a une soixantaine d'années à Atlanta, Georgie, "où les Noirs devaient s'asseoir à l'arrière des autobus", est d'accord avec ce que dit M. Ubale, et déclare que certaines annonces publicitaires publiées récemment par les journaux canadiens montrent bien "que la population est inconfortable devant le flot de nouveaux citoyens non-blancs".

Les annonces, payées par la National Citizens' Coalition, critiquaient la politique du gouvernement fédéral qui consistait à admettre 50,000 réfugiés indochinois, et demandaient si les lecteurs étaient d'avis que le genre de politique propre à transformer la nature de la société canadienne ne devrait pas être soumise à un référendum national.

Mal informés

"Les Canadiens, en général, ne sont pas racistes, dit M. Ubale. Mais la plupart sont mal informés". Il ajoute qu'avant 1967 la plupart des immigrants étaient des Européens de l'Est, dont un grand nombre parlaient à peine l'anglais, et qui étaient prêts à travailler dur pour faire leur vie au Canada. Ensuite, on a ouvert les portes aux immigrants des pays du Tiers-Monde, et des professionnels, qui parlaient l'anglais, sont arrivés sur le marché du travail.

"Ceux du Tiers-Monde étaient préparés à venir participer à la vie canadienne, mais les Canadiens, eux, n'y étaient pas préparés. Nous n'avons pas préparé les Canadiens à les accepter..."

"La réaction normale de l'homme de la rue, qui avait travaillé dur pendant 20 ans pour acheter sa maison, fut la jalousie et le ressentiment."

Autres textes en pages C 1 D 1 et E 1

Les députés non blancs

OTTAWA (PC) — Ca n'arrive évidemment pas tous les jours, mais parfois les Canadiens se laissent persuader d'élire des non blancs au Parlement, provincial ou fédéral, même si ces minorités visibles sont rarement assez nombreuses pour influencer le vote dans un comté.

Au fédéral, le ministre du Travail, M. Lincoln Alexander, né au Canada de parents antillais, représente le comté de Hamilton West depuis 1968. Parmi les députés néo-démocrates, il y a M. Peter Ittinuar, un Esquimaux qui représente le comté de Nunatsiag, dans l'Arctique.

Dans les provinces de l'Atlantique, il n'existe pas de député provincial non blanc, et la même chose est vraie, en ce moment, aux Parlements de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta.

A l'Assemblée nationale du Québec, on retrouve un Haïtien, M. Jean Alfred, député péquiste pour le comté de Papineau.

Au Parlement de la Saskatchewan il y a M. Norman MacAuley, député néo-démocrate de Cumberland, dont la mère était une Cri Métis et qui, de temps en temps, s'adresse à la Chambre en langue Cri.

La Colombie britannique compte deux noirs dans son Assemblée législative, tous deux du NPD: Rosemary Brown, députée de Burnaby-Edmonds, originaire de la Jamaïque, siège à Victoria depuis 1972 et a même été candidate au leadership néo-démocrate, qu'elle a perdu en faveur de M. Ed Broadbent.

M. Emery Barnes, de Vancouver Centre, est originaire de la Nouvelle-Orléans; il a joué dans la ligne de football des B.C. Lions et, comme Mme Brown, siège à l'Assemblée législative depuis 1972.

Il y a 1,542 petits pois surfins dans cette boîte d'Albray!

Les petits pois d'Albray sont des primeurs provenant d'une variété soigneusement sélectionnée; ces petits pois d'une très grande finesse ont été cultivés, récoltés, et apprêtés avec grand soin à leur sommet d'excellence.

Les petits pois d'Albray sont empaquetés par la maison David Lord Ltée qui produit également les conserves de marque Idéal.

L'équivalent de 386 petits pois surfins gratuit!

*Quantité moyenne de petits pois dans une boîte de 14 oz.
**Quantité de petits pois donnée gratuitement lors de l'utilisation du bon de \$0,15 basé sur le prix de détail moyen de la boîte de 14 oz.

15¢

Économisez 15¢ à l'achat d'une boîte de 10 oz ou de 14 oz de petits pois d'Albray.

15¢

15¢

Au détaillant:
Ce bon vous sera remboursé à sa valeur nominale, plus les frais ordinaires de manutention, pourvu que vous le receviez d'un consommateur en tant que mandataire, à l'achat des produits et formats spécifiés.
Tout autre usage est frauduleux. À défaut de fournir sur demande des factures d'achats faits depuis 90 jours et correspondant à la valeur des bons présentés, nous nous réservons le droit d'annuler ces bons. Les demandes de rachat ne seront acceptées que par les commentants — poster à: David Lord Ltée, 560, boul. Henri-Bourassa Ouest, Montréal, Québec H3L 1P4

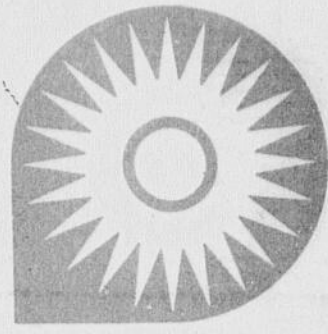
15¢

Cette offre expire le 31 janvier 1980. LQ-03




LA MORT D'ALBERT JOHNSON — Lorsque la police de Toronto a tiré sur Albert Johnson, un Jamaïcain noir, à son domicile dans cette ville, la couleur de sa peau n'avait peut-être rien à voir dans l'affaire, mais cet incident a eu pour effet de polariser la police du Toronto métropolitain, de pousser la porte-parole de la collectivité noire à attaquer le corps policier, et d'aboutir à une enquête par la Sûreté provinciale de l'Ontario, à la suite de laquelle les policiers impliqués dans la mort de Johnson ont été accusés d'homicide involontaire. (Photo PC)

Pour vos viandes provigain



c'est tout choisi!

économisez .30



poulet surgelé
CANADA-CAT. "A"
PESANT 3 A 4 LB
C.C.S. LA LIVRE

.69


économisez .60



fromage canadien
"C.C.S."
LA
LIVRE

\$1.59

économisez .20



foie de porc
DECONGELE
LA
LIVRE

.33

économisez .70

Filet de Sole
SURGELE "NICKERSON"
PAQUET 20 ONCES

3.19

économisez .30

Saucisses Fumées
AU BOEUF "MAPLE-LEAF"
PAQUET 16 ONCES

1.29

économisez .30

Bébé (Bologna)
ROULE DE BOLOGNE
"MAPLE-LEAF" LA LIVRE

1.39

économisez .40



bacon tranché
"MAPLE-LEAF"
PAQUET
16 ONCES

\$1.39

économisez .30



provigo

pizza garnie
"PROVIGO"
9 POUCES
DIAMETRE

\$1.49

économisez .50



cretons frais
"MAISON"
BOITE
14 ONCES

\$1.59

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'A L'HEURE DE FERMETURE SAMEDI LE 24 NOVEMBRE 1979.

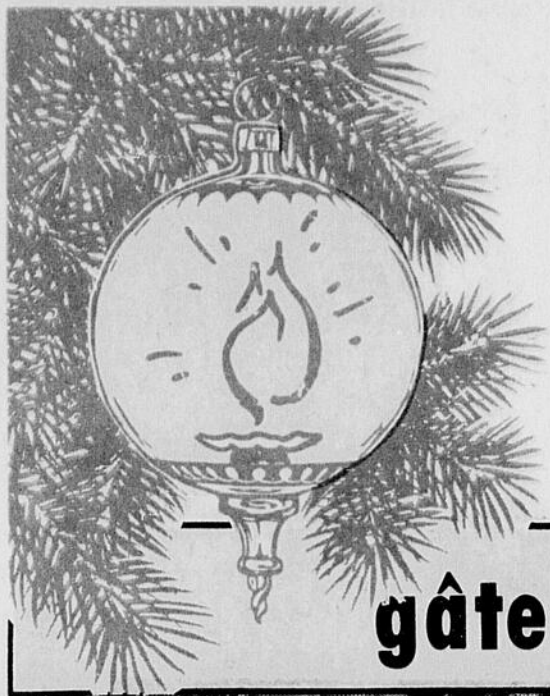
LES PRIX DES DENREES FRAICHES SONT SUJETS AUX FLUCTUATIONS DU MARCHÉ.

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES.

provigain



POUR VOS RÉSERVES * * * des FÊTES...



gâteaux aux fruits



"Provigo"

carré 1 livre

\$1.49

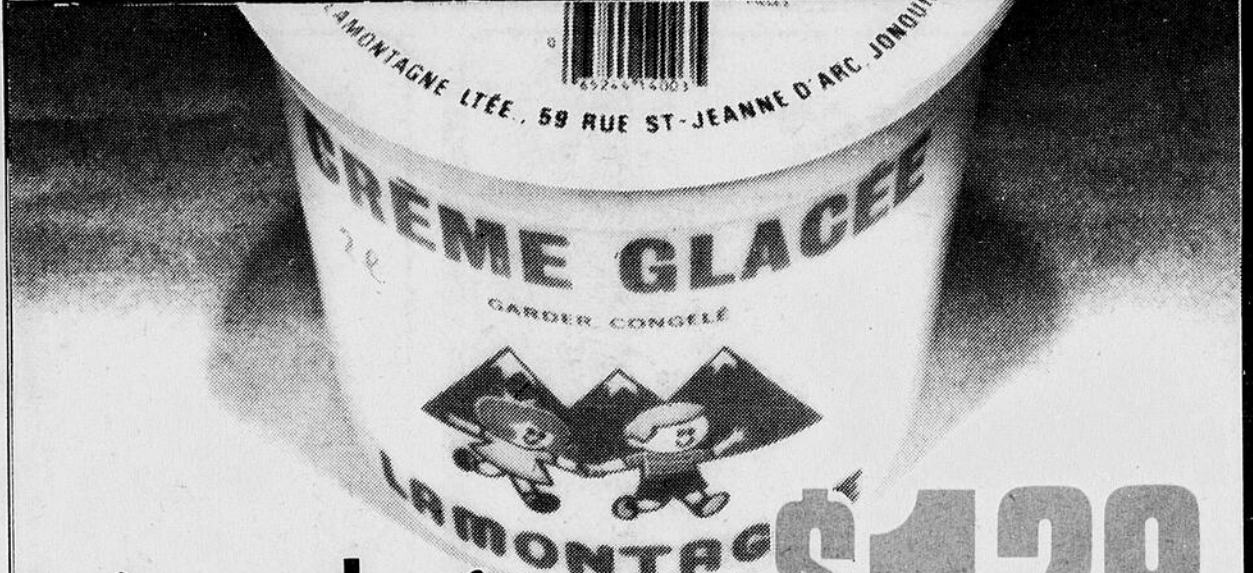
carré 2 livres

\$2.69

carré 4 livres

\$5.19

économisez .80



crème glacée
Lamontagne

contenant plast. 2 litres

\$1.29

Pâtisseries fraîches Provi-d'or



tartes à la meringue
assorties-format 20 oz

ECONOMISEZ

.30

\$1.29

Gâteau des Anges
FORMAT 12 ONCES

1.39

Petits Pain Demi-Cuit
PAQUET DE 12

.79

économisez .17



biscuits Fiesta

ASST.-MONTMAGNY

SAC

794

GRAMMES

\$1.99

économisez .17



brevage F.B.I.

ORANGE ou RAISIN

JARRE

64

ONCES

.73

économisez .27



shortening

DOMESTIC

FORMAT

2 1/2

LIVRES

\$1.89

D'AUTRES AUBAINES EN EPICERIE !

Chaudière de Bonbons
SATIN MIX "FOURNIER" 4 LIVRES

4.69

Mais à Souffler

"T.V.TIME" FORMAT 8 ONCES

.74

Chocolats "Cadbury"

ASSORTIS-CELLO 10 ONCES

1.58

Margarine Molle

"PROVIGO" FORMAT 1 LIVRE

.75

Cornichons Tranchés

"HEINZ" JARRE 24 ONCES

1.03

MARINADES SUCREES

ECONOMISEZ

.26

.89

"HEINZ" JARRE 24 ONCES

MAIS EN GRAINS

ECONOMISEZ

.06

.45

"NIBLETS" BOITE 12 ONCES

BEURRE DE SUCRE

ECONOMISEZ

.20

\$1.59

"MAP-O-SPREAD" FORMAT 28 ONCES

CHERCHEZ LA BONNE COMBINE

PARTICIPEZ.

Vous avez toutes les chances
de gagner! **JUSQU'A...**

\$25,000


Des milliers de
gagnants chaque
semaine.

Tous les détails disponibles à votre
magasin Provigain.

provigain

c'est tout choisi!

économisez .13



**liqueur
Coca-Cola
bouteille 750 ml. .33**

économisez .50



**pommes de terre
culture du Québec
sac 20 livres .79**

économisez 1.77



**farine Five-Roses
TOUT-USAGE
SAC
10
KILOS \$4.99**

économisez .20



**tire St-Catherine
"FOURNIER"
CELLO
32
ONCES \$1.49**

économisez .07



**pois verts ou
MACEDOINE DE LEGUMES
DE CHOIX
"LIBBY'S"
10 ONCES .29**

économisez .05



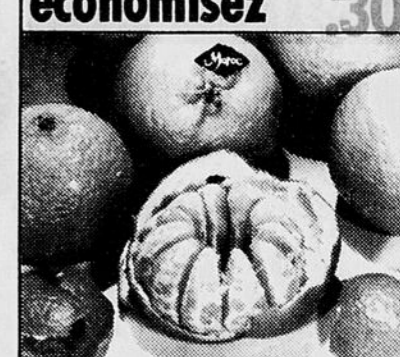
**pâtes alimentaires
ASST. "CATELLI"
BOITE
500
GRAMMES .59**

économisez .10



**chou frais
CULTURE DU QUEBEC
CHACUN .25**

économisez .30



**langerines
DE FLORIDE
GROSSEUR
210
LA DOUZ. .49**

BISCUITS FEUILLE D'ERABLE

"MONTMAGNY" FORMAT 369 GRAMMES

ECONOMISEZ .08 .99

MELANGE A GATEAUX

ASST. "PROVIGO" BOITE 19 ONCES

ECONOMISEZ .07 .72

EAU DE JAVEL LAVO

CONTENANT 128 ONCES

ECONOMISEZ .36 .79

FRUITS ET LEGUMES A BAS PRIX!

- Citrons de Floride** POUR GR. 140 - ECONOMISEZ .20c
- Poires d'Anjou** COLOMBIE BRITANNIQUE GR. 150 - ECONOMISEZ .20c - LA LIVRE
- Echalotes Fraîches** ETATS-UNIS, ECONOMISEZ .07c - LE POT.

D'AUTRES AUBAINES EN EPICERIE!

- Lames à Raser Trac II** "GILLETTE" CARTOUCHE 9 REFILLS **2.49**
- Thon Blanc Entier** "STAR KIST" BOITE 7 ONCES **1.51**
- Assiettes à Tarte** ALUMINIUM-SIPRATIC-PQT. 24 x 9 PO. **2.57**

Oignons Sucrés "PROVIGO" JARRE 15 ONCES **1.09**

Cristaux "Tang" SAVEUR d'ORANGE - BOITE 650 GR. **1.95**

Pâte à Pain Surgelée "RHODE" PAQUET 5 x 16 ONCES **2.03**

Thé Orange Pekoe "SALADA" BOITE 120 SACHETS **3.28**

Mini-Pizza "Gusto" TOUT GARNIE - 5 PO. DIAM. - 13 OZ **2.01**

Bâtonnet pour Lèvres "LYPSYL" FORMAT 3.8 GRAMMES **.55**

Poudre Sucré Kool-Aid ENVELOPPE 4 ONCES **.35**

Croûte à Tarte Monarch FORMAT 18 ONCES **.85**

provigain

c'est tout choisi!

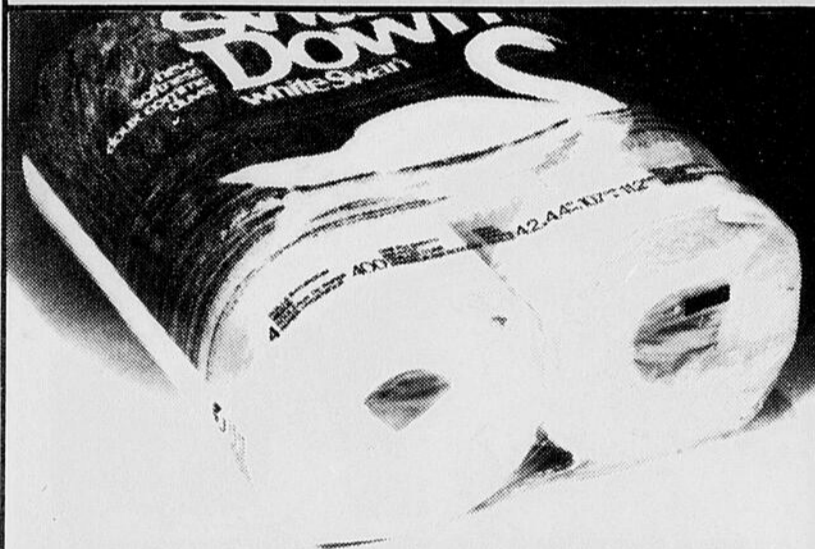
CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À L'HEURE DE FERMETURE SAMEDI LE 24 NOVEMBRE 1979. LES PRIX DES DENREES FRAICHES SONT SUJETS AUX FLUCTUATIONS DU MARCHÉ. NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES.

whiteSwan



c'est le cygne de qualité.

économisez .36

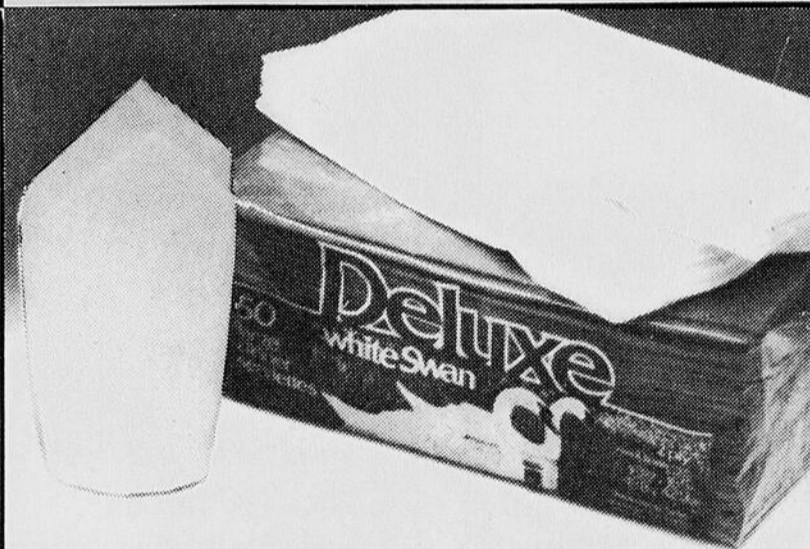


papier de toilette

"WHITE-SWAN"
COULEURS ASST.
PQT. 4 ROULEAUX

\$1.19

économisez .23



serviettes de table

"WHITE-SWAN"
Blanches ou Rouges
GRANDES-PQT. 50

.99

économisez .29



essuie-tout

"WHITE-SWAN"
COULEURS ASST.
PQT. 2 ROULEAUX

\$1.19

économisez .15

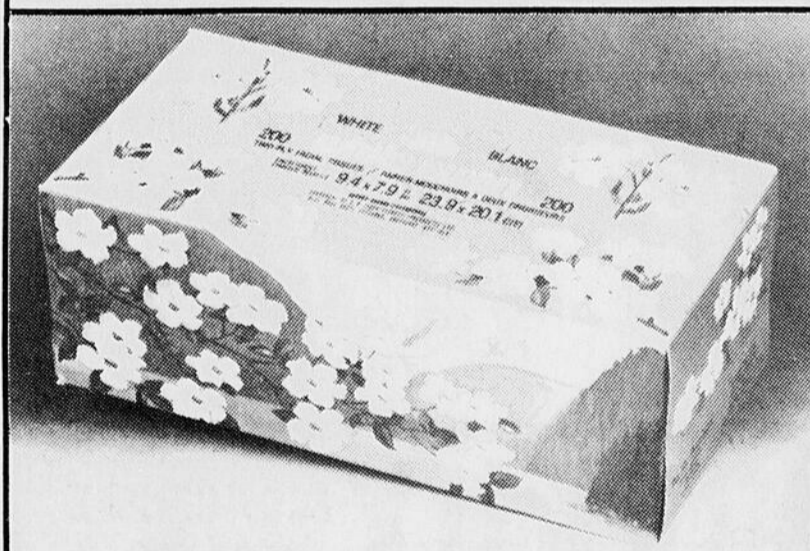


serviettes de table

"WHITE-SWAN"
PETITES
PAQUET DE 50

.59

économisez .20

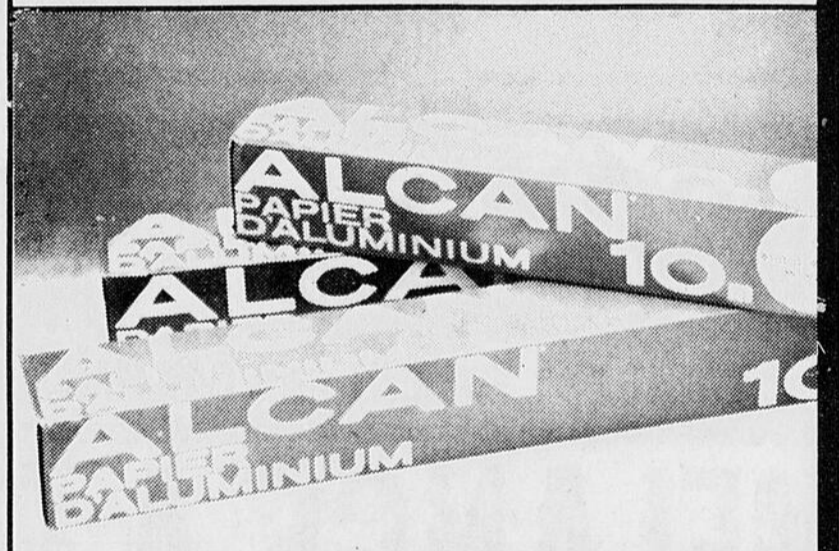


tissus mouchoirs

"WHITE-SWAN"
BLANCS
BOITE DE 200

.59

économisez .24



papier d'aluminium

"ALCAN"
30 CM.
ROULEAU 10 M.

.89

ROULEAU 45 CM. x 10 M.
ECONOMISEZ .36¢

1.79

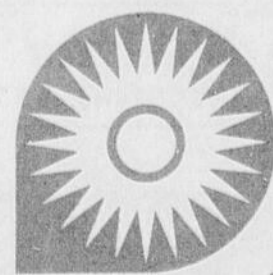
CES PRODUITS SONT DISPONIBLES A PRIX D'AUBAINES CHEZ

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À L'HEURE DE FERMETURE SAMEDI LE 24 NOVEMBRE 1979.

LES PRIX DES DENREES FRAICHES SONT SUJETS AUX FLUCTUATIONS DU MARCHÉ.

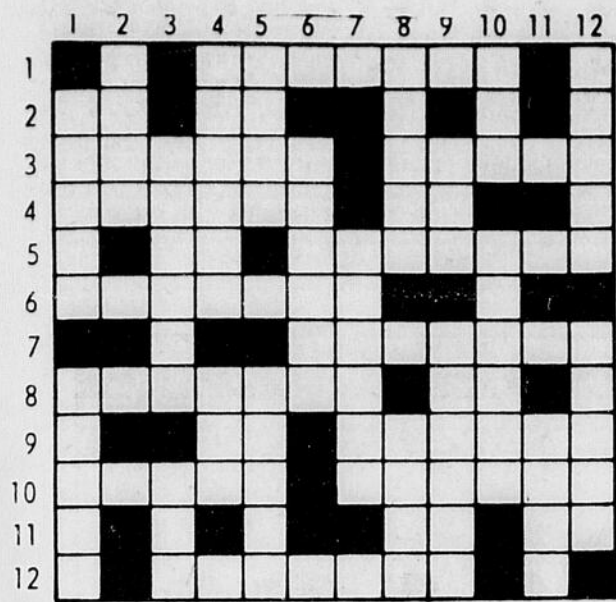
NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES.

provigain



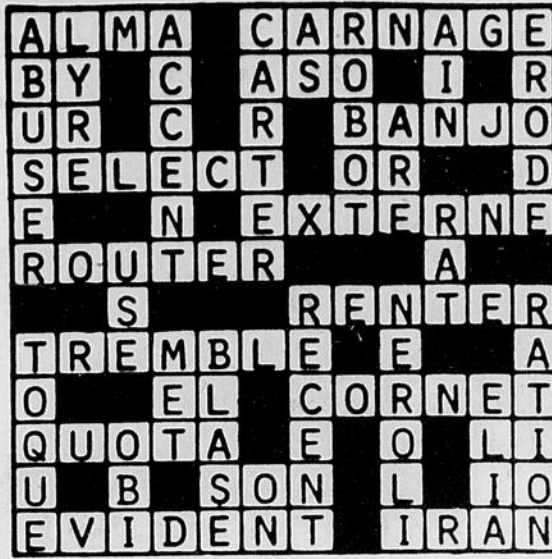
c'est tout choisi!

détente



- 3- Epaves flottantes. - Légumineuse.
- 4- Restes. - A lui.
- 5- Chef métis manitobain. - Loto du mois.
- 6- L'une des protéines du sang.
- 7- Epoux d'Isis et père d'Horus.
- 8- Etat de l'Inde. - Monnaie roumaine.
- 9- Lettre grecque. - Prière.
- 10- Payable. - Prière pour les morts.
- 11- La Perse.
- 12- Inventées. - Dictateur argentin.

mots croisés



Le Progrès impressionne

HORIZONTALEMENT

- 1- Voleur.
- 2- Note de musique. - D'un verbe gai.
- 3- Unis par un pacte. - Mesure de bois.
- 4- Fixe. - Fleuve de France.
- 5- Mère d'Antée. - Frère de Remus.
- 6- Magnat Grec, époux de Mme Kennedy.
- 7- Ile dans le golfe du Bengale.

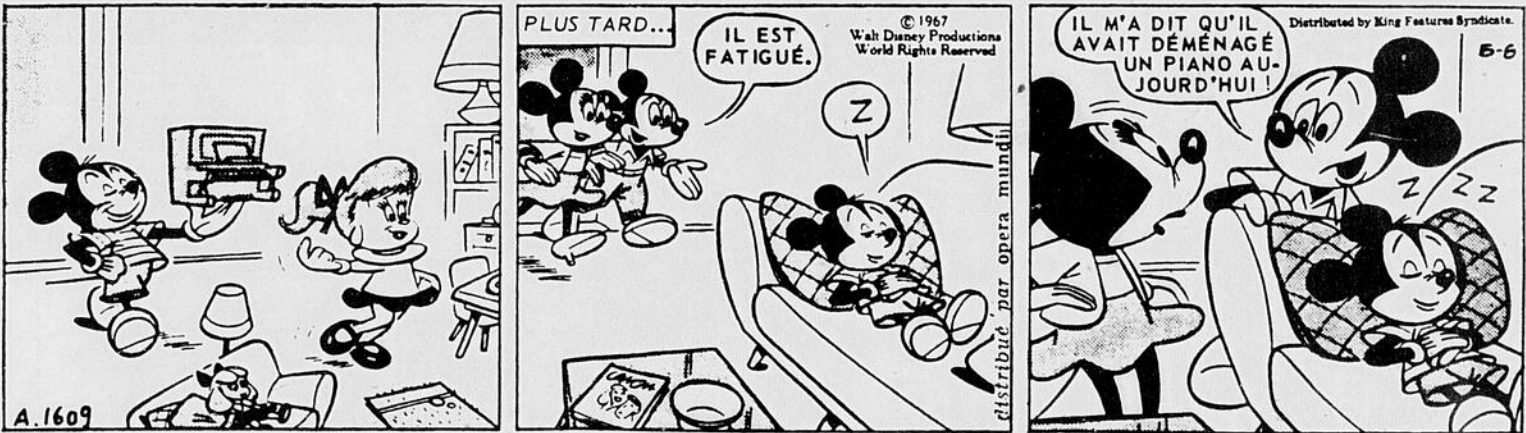
VERTICALEMENT

- 8- Partie d'un siège. - Note de musique.
- 9- Pron. indéf. - Plante ornementale.
- 10- Courtier. - Anc. port sur la Volga.
- 11- Dèvetu. - Carte à jouer.
- 12- Dieu égyptien.
- 1- Corde des cow-boys. - E-gout.
- 2- Orgue qui sert à faire la bière.

BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



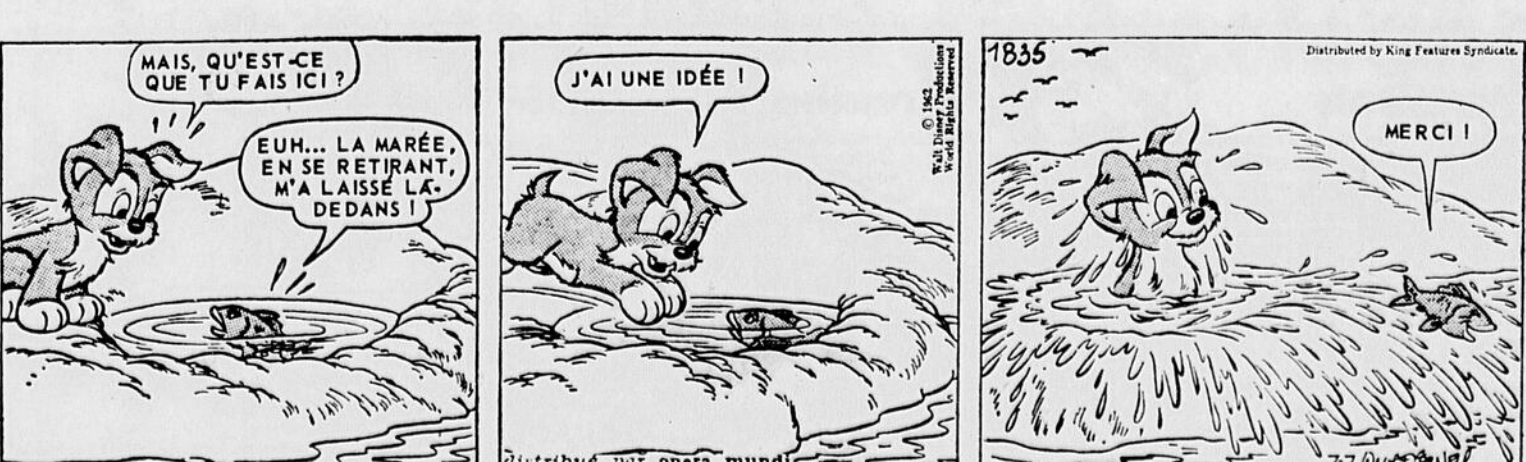
DONALD



L'AGENT CORRIGAN



SCAMP



horoscope

Les aspects lunaires marqueront le retour à la normale d'une situation perturbée. Les esprits se calmeront et un travail utile pourra reprendre dans un climat plus détendu. Vous aurez de bonnes idées et vous saurez les mettre en oeuvre. Chance avec 3 et 97.

ANNIVERSAIRES: Les circonstances vous permettront de vous mettre en avant, vous jouirez au sein de votre groupe d'une plus grande autorité morale.

NAISSANCES: Les enfants nés ce jour seront équilibrés, vifs et gais. Ils seront travailleurs et attirés par toutes les idées d'avant-garde.

BELIER (21 mars - 20 avr il) Profession: On vous appréciera pour vos qualités d'organisation et de méthode. continuez à faire preuve de bon sens. **Affection:** Recherchez les explications franches avec votre partenaire. **Santé:** Surveillez votre vésicule.

TAUREAU (21 avril - 20 mai) Profession: Ne vous laissez pas lancer dans de nouvelles activités avant d'avoir achevé le travail en cours. repoussez toute idée de voyage. **Affection:** Attention aux jalousies que vous suscitez. **Santé:** Bon tonus.

GEMEAUX (21 mai - 21 juin) Profession: Faites un effort pour respecter le programme que vous avez établi et tenez les engage-

ments que vous avez pris. **Affection:** Vous aurez de quoi satisfaire votre goût de romanesque. **Santé:** Bonne.

CANCER (22 juin - 22 juil.) Profession: Il vous sera pénible de vous attaquer à votre tâche, vous aurez conscience de la routine et vous serez déprimé par le quotidien. **Affection:** La situation demande de la diplomatie. **Santé:** Bonne.

LION (23 juil. - 22 août) Profession: Vous aurez des intuitions heureuses et il vaudra mieux les suivre plutôt que d'écouter les conseils de personnes inexpérimentées. **Affection:** Vous éprouverez le désir de renouer avec une ancienne relation. **Santé:** A ménager.

VIERGE (23 août - 22 sept.) Profession: Ne vous laissez pas aller à de vaines critiques et essayez d'être plus aimable avec vos collaborateurs. **Affection:** Prérez la stabilité et la franchise dans vos rapports affectifs. **Santé:** Bon tonus.

BALANCE (23 sept. - 22 oct.) Profession: Il y a lieu d'être particulièrement prudent dans le domaine financier, ne prenez pas de décision sans avoir demandé conseil. **Affection:** Vous découvrez un nouveau visage de votre partenaire. **Santé:** Bonne.

SCORPION (22 oct. - 21 nov.) Profession: Vous serez amené à

douter de certaines valeurs qui vous semblaient essentielles et votre jugement des choses en sera troublé. **Affection:** Consacrez-vous à votre famille. **Santé:** N'abusez pas des boissons fortes.

SAGITTAIRE (22 nov. - 20 déc.) Profession: Etudiez vos problèmes avec objectivité, vous leur donnerez leurs vraies dimensions et vous parviendrez à les résoudre. **Affection:** Ne vous laissez pas aller à la jalousie. **Santé:** Surveillez votre vue.

CAPRICORNE (21 déc. - 19 janv.) Profession: Soyez particulièrement prudent et circonspect si vous voulez éviter les pièges que vous tendent vos adversaires. **Affection:** Vous trouverez le bonheur en famille. **Santé:** Mangez à heures fixes.

VERSEAU (20 janv. - 18 fév.) Profession: Ne gâchez pas vos chances par un geste d'imprudence, contrôlez vos paroles et vos actes, vous parviendrez à vos buts. **Affection:** Vous souffrirez d'un manque de compréhension de la part de votre groupe. **Santé:** Bonne.

POISSONS (19 fév. - 20 mars) Profession: Vos tâches quotidiennes vous sembleront difficiles aujourd'hui et votre humeur irrité vous mettra en situation délicate. **Affection:** Tension possible en famille. **Santé:** Ne vous surmenez pas.

bridge

LA DEFENSE

Entames contre un contrat à sans-atout (1)

Donneur: Sud
Vulnérables: Est-Ouest

Nord
Pi: D-10-8-5
Co: V-3-2
Ca: 8-5
Tr: A-R-V-6

Est
Pi: 9-6
Co: D-10-9-8
Ca: D-7-6
Tr: 9-8-7-4

Sud
Pi: A-7
Co: A-R-5-4
Ca: A-10-9
Tr: D-10-5-3

Ouest
Pi: R-V-4-3-2
Co: 7-6
Ca: R-V-4-3-2
Tr: 2

Est
Pi: 9-6
Co: D-10-9-8
Ca: D-7-6
Tr: 9-8-7-4

Sud
1 S.-A.
2 Co

Ouest
P

Nord
2 Tr (1)
3 S.-A.

Est
P
Tous passent

(1) Convention Stayman (Interrogative pour les majeures).

Entame recommandée: 3 de carreau.

Introduction:
Contre un contrat à sans-atout, on entame en

principe de la quatrième meilleure de la plus longue et de sa meilleure suite. Cependant, il arrive qu'on ait une belle séquence d'honneur. Par ailleurs, les adversaires ont pu gager votre meilleure suite, ou vous avez deux suites d'égale longueur et d'égale force. Souvent, aussi, les enchères peuvent guider au moment de l'entame. Voici quelques suggestions:

- Entamer à une suite gagée par le partenaire à moins d'avoir soi-même une bonne suite en plus d'une prise en main.
- Entamer à une bonne suite quatrième (R D V X - R D 10 X - D V 10 X) plutôt qu'à une faible suite cinquième (V X X X X - D X X X).

Avec un choix d'entame à une mineure ou une majeure non gagées, entamer à la majeure si les deux suites sont à peu près semblables. Il arrive souvent en effet que les adversaires vont cacher une mineure lors des enchères, mais non une majeure.

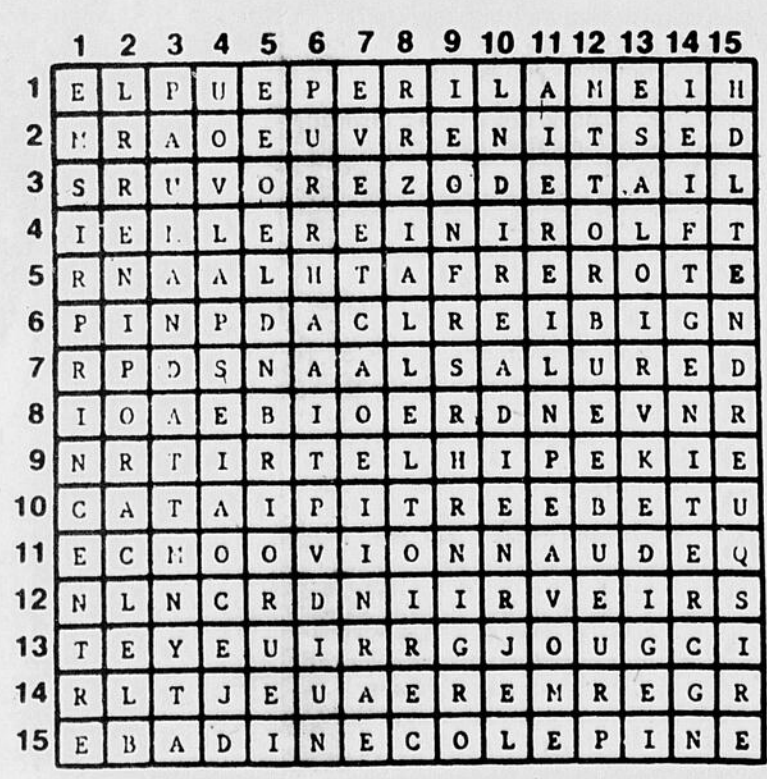
Quand les adversaires utilisent la convention Stayman (interrogative pour les majeures) soit à 2 trèfles, soit à 2 carreaux, c'est qu'ils ont ordinairement au moins une majeure quatrième. Les enchères permettent souvent de connaître laquelle. A moins que cette suite soit très belle, il faut évidemment choisir une autre entame.

Le jeu du diagramme:
Si les enchères avaient été 1 sans-atout par Sud suivi de 3 sans-atout par Nord, la meilleure entame aurait été d'un petit pique, espérant l'as ou la dame en Est.

Dans notre exemple toutefois, Nord a recherché un contrat à la majeure en donnant 2 trèfles, puis a gagé la manche à sans-atout quand Sud a montré une suite cœur. On peut donc supposer que Nord a 4 cartes de pique. L'entame carreau semble donc plus prometteuse. A remarquer que c'est la seule entame qui puisse empêcher le contrat.

Maurice Laroche.

mot mystère



6 LETTRES LE MOT CLEF GRANDE PUNAISE AILEE.

- | | | | | |
|---|--------|---------|--------|--------|
| A | Acabit | Epine | L | Péril |
| B | Allure | Florin | Lapse | Peuple |
| C | Badine | Frérot | Livret | Prince |
| D | Barge | Germier | Lotion | Prisme |
| E | Centre | Gibier | Lycop | R |
| F | Cheval | H | Mandat | Risque |
| G | Crétin | Hiémal | Marial | S |
| H | D | I | Narine | Salure |
| I | Destin | Ironie | Nation | T |
| J | Détail | J | O | Tendre |
| K | E | Joué | Oeuvre | U |
| L | Ecole | Judith | Opiner | Urine |
| M | Epide | K | Oracle | V |
| N | | Képi | P | Vendre |
| O | | | | Z |
| P | | | | Zéro |

Une révolution technique du diagnostic

Argonne Illinois (AFP) — Une nouvelle technique de séparation des protéines du sang, des urines et des échantillons de tissus peut, à terme, révolutionner le diagnostic médical précède de nombreuses maladies notamment du cancer, selon une équipe de chercheurs du laboratoire national américain d'Argonne, dans l'Illinois.

Cette technique, baptisée "Iso Dalt", procède de celle des centrifugeuses largement utilisée dans les analyses de sang et d'urine, mais l'améliore en permettant la séparation des produits protéiques génétiques (Protein Gene Products) d'abord par leur charge électrique, ensuite en raison de leur poids moléculaire.

En utilisant la technique "Iso Dalt" les chercheurs d'Argonne ont déjà réussi à mettre en évidence l'existence de types anormaux de protéines du sang, de l'urine et de tissus chez des personnes atteintes de diverses sortes de cancer et

d'un certain nombre d'autres maladies.

Ces types de protéines anormales correspondent à des maladies données. Elles pourraient donc permettre d'identifier ces dernières au cours d'examen médicaux de routine et fournir une indication précieuse pour l'établissement de leur diagnostic.

Utilisant la technique qu'il a mise au point il y a 25 ans, le professeur Norman Anderson l'a améliorée sans cesse avec l'aide de son fils. Ils ont analysé plus de 10,000 échantillons de sang, d'urine et de tissus avec l'"Iso Dalt", découvrant la présence de produits protéiques génétiques anormaux chez des individus présentant divers types de cancer, mais aussi chez d'autres personnes atteintes de dystrophie musculaire, de maladies rénales, de brûlures graves et même de maladies mentales.

Depuis une équipe pluridisciplinaire, comprenant des biochimistes, des bio-

physiciens, des ingénieurs et des mathématiciens, a commencé à séparer et identifier les 30 à 50,000 protéines et produits protéiques génétiques du corps humain. Elle espère parvenir à découvrir quels sont ces protéines correspondant à telle ou telle maladie, à déterminer le taux de mutations génétiques qui se produisent chez l'homme.

Une fois ce travail d'identification réalisé, sa codification sur ordinateur per-

mettra ultérieurement des comparaisons aisées entre les "modes" ainsi découverts et les échantillons de protéines relevées dans le sang, l'urine ou les tissus.

Le gros travail va prendre du temps mais dans un an, un an et demi, affirme le la-

boratoire national d'Argonne, l'"Iso Dalt" aura encore été améliorée.

"Il est maintenant techniquement possible d'analyser les cellules humaines pour la majorité des produits protéiques génétiques et de décrire une ana-

tomie moléculaire à partir de ces résultats, affirme Norman Anderson. Ceci va révolutionner à la fois nos concepts de recherche sur les maladies humaines, notamment le cancer, et la façon selon laquelle cette recherche est conduite. Nous n'en sommes encore

qu'aux phases préliminaires de ces systèmes d'analyse bidimensionnelle, mais ils offrent des possibilités de diagnostic qui n'ont jamais existé jusqu'à présent et ils nous donnent, de surcroît, une approche rationnelle complète du problème du cancer."

Bovins

Orientation nouvelle du contrôle d'aptitude

Le programme de contrôle d'aptitudes des bovins de boucherie fait peau neuve.

"Le service que nous offrons actuellement est surtout axé sur le taux de croissance ou le poids. A l'avenir, nous nous intéresserons davantage aux performances globales de l'animal," a déclaré Wayne Gillis, chef de la section de production de la Division des bestiaux d'Agriculture Canada.

Ces modifications ont été apportées suite aux consultations menées auprès des éleveurs et des autres segments du secteur du boeuf afin d'adapter le programme aux changements survenus dans l'industrie.

Le Conseil consultatif national, qui supervise l'exécution du programme fédéral-provincial de contrôle d'aptitudes des bovins, a approuvé cette nouvelle orientation dont la mise en oeuvre a été confiée à M. A.-C. Boston.

M. Boston était, depuis trois ans, le spécialiste des programmes concernant les bovins de boucherie au ministère de l'Agriculture du Manitoba.

Le programme de contrôle d'aptitudes comporte présentement trois volets: les épreuves à la ferme qui permettent de comparer les sujets d'un même troupeau; les épreuves en station où les taurillons sont évalués dans des conditions d'élevage identiques et enfin les épreuves de progéniture.

En général, les gouvernements provinciaux veillent à l'application du programme tandis qu'Agriculture Canada s'occupe de la conception, de la coordination à l'échelle nationale et de l'analyse informatique des données.

Plus de 100,000 bovins de boucherie d'environ 2,700 troupeaux sont inscrits au programme d'épreuves à la ferme.

L'objectif fondamental du contrôle d'aptitudes est d'améliorer par la sélection, les caractéristiques économiques importantes du cheptel canadien de bovins de boucherie.

M. Boston aimerait offrir aux éleveurs un programme d'information de base mettant l'accent sur l'indice de croissance ainsi qu'un programme plus avancé portant sur l'analyse et l'évaluation de la gestion et de l'efficacité de reproduction.

Cette nouvelle orientation n'exigera pas que l'éleveur fournisse beaucoup plus de données. Le travail accru se fera surtout au niveau de l'analyse de ces données par l'ordinateur à Agriculture Canada.

"Le programme prévoit déjà l'inscription des données relatives aux caractéristiques reproductives des femelles, telles que les intervalles entre les vêlages, la durée de gestation, les défauts de la mère, la facilité du vêlage et l'état du veau à la naissance. Nous ne fournissons toutefois pas aux producteurs les relevés détaillés de ces données."

Les producteurs pourraient ainsi connaître rapidement les indices de sélection ainsi que les pourcentages relatifs au vêlage et au nombre de veaux sevrés."

Le pourcentage de veaux sevrés est une donnée particulièrement importante. "C'est elle en effet qui mesure la rentabilité de la vache," de dire M. Gillis.

Un autre moyen de mesurer l'efficacité de reproduction est de diviser le poids total des veaux sevrés par le poids total des vaches.

M. Boston espère aussi aider les éleveurs à raccourcir les intervalles entre les vêlages de façon à obtenir un veau par vache tous les 12 mois. La vache devrait donc être inséminée ou accouplée aussitôt que possible après la mise bas.

Certaines vaches ne donnent pas plus qu'un veau tous les 14 ou 15 mois. Si cela ne tient pas à un problème d'alimentation ou à une maladie, elles devraient être éliminées. Le contrôle d'aptitudes aidera les éleveurs à dépister ce genre de sujets.

Les renseignements fournis par le programme aideront les éleveurs à réduire la période de vêlage de leurs troupeaux et par le fait même, diminueront leurs besoins en main-d'oeuvre. De plus, les veaux sevrés à l'automne ont une taille plus uniforme. Les vaches mises à la reproduction trop tard donnent des veaux plus petits, ce qui entraîne des pertes de revenu pour l'éleveur.

Le spécialiste veut remanier l'imprimé d'ordinateur que les agriculteurs reçoivent pour le rendre plus clair, plus complet et plus facile à comprendre.

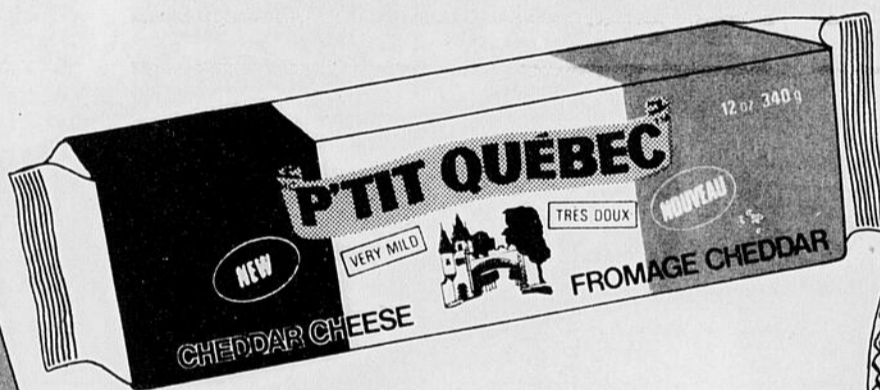


ALLO! ALLO! QUELLES NOUVELLES!

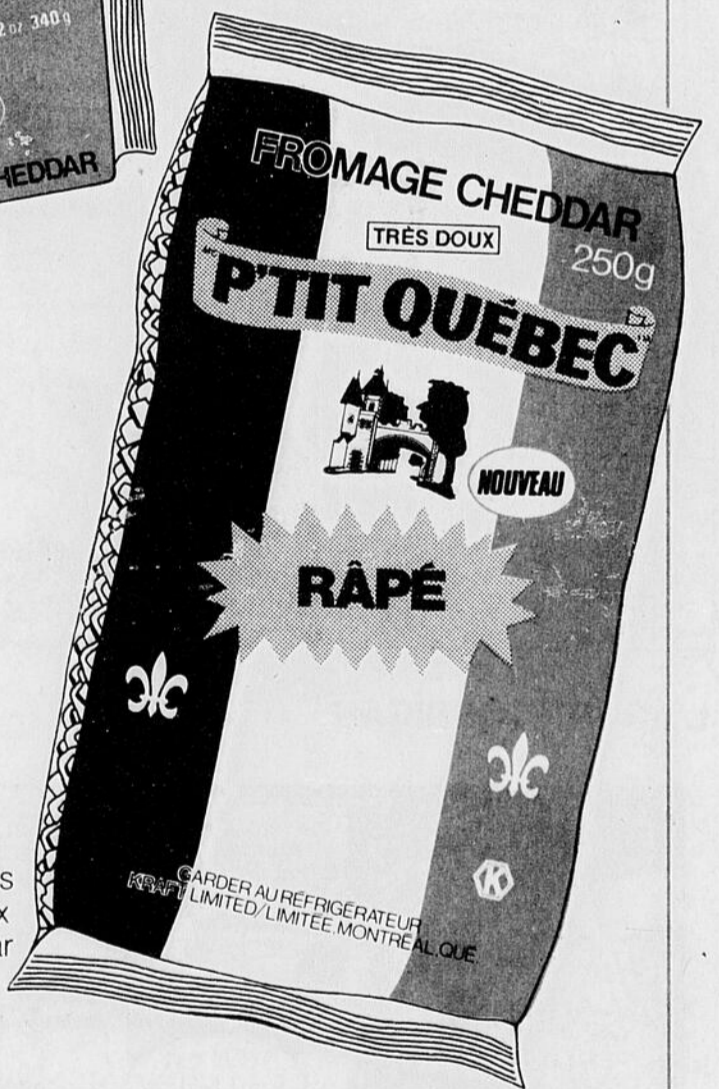
Voici trois nouvelles façons de manger le P'tit Québec* de Kraft.



1 En tranches
Un nouvel emballage de huit tranches de cheddar P'tit Québec, c'est une nouvelle! Le P'tit Québec de KRAFT bien frais et bien doux dans ce format apporte une réponse aux problèmes des sandwiches et des casse-croûtes. Mais avant tout, c'est une nouvelle qu'on aime savourer!



2 En bâtonnets
Le nouveau bâtonnet est à sa façon une nouvelle qu'on ne devrait pas garder pour soi. Du P'tit Québec, c'est fait pour être servi à tous les appétits. Et plus que jamais, le P'tit Québec en bâtonnets est un délice que vous aimerez proposer.



3 En sachet
Le P'tit Québec en sachet, c'est le P'tit Québec râpé. Des bouchées fraîches de ce cheddar doux que vous aimerez goûter par bouchées doubles. Le P'tit Québec en p'tits morceaux, pour la cuisson et les collations, c'est une bonne nouvelle!

*M.C. de KRAFT LIMITEE

Et voici 2 façons de savourer ces nouvelles...

20¢ de rabais

à l'achat d'un des trois nouveaux formats de fromage cheddar P'TIT QUÉBEC* chez un détaillant participant.

M. le détaillant participant — Pour avoir remboursé la valeur de 20¢ de votre client qui a fait l'achat d'un des produits KRAFT mentionnés: KRAFT LIMITEE, 8600 chemin Devonshire, Mont-Royal, Québec H4P 2K9 vous remboursera la somme de 20¢ plus 5¢ pour les frais de manipulation. Le remboursement pour toute autre raison constitue une fraude. Sur demande, vous devez faire la preuve de l'achat de stocks suffisants des produits KRAFT touchés par l'offre pour justifier le nombre de bons remboursés. Ces bons ne seront acceptés que par l'intermédiaire des détaillants participants. Le client est tenu de payer la taxe de vente ou toute autre taxe semblable. Le bon devient nul s'il est l'objet d'une interdiction, d'une restriction ou d'une taxe. Aux fins de remboursement, postez à KRAFT LIMITEE, B.P. 9911, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick E2L 4N2. Valeur au comptant de 17,20¢. Cher consommateur — Faites rembourser ce bon rapidement chez le détaillant participant. Un seul remboursement de 20¢ par article. L'offre, valable au Canada sur les produits KRAFT spécifiés seulement, se termine le 31 mars 1980.



NON REMBOURSABLE EN MAGASIN

remboursement de **\$1.00**

Faites-nous parvenir la partie arrière (ou figure le CUP) de trois emballages de n'importe quel format de fromage P'TIT QUÉBEC et nous vous rembourserons \$1.00.

Adressez à l'offre "P'TIT QUÉBEC", B.P. 9911, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick E2L 4N2

Nom _____ App _____ Le CUP

Adresse _____ Province _____ Code postal _____

Veillez prévoir un délai de remboursement d'au moins 6 semaines. Une seule demande de remboursement par enveloppe. L'offre, valable au Canada sur les produits KRAFT spécifiés seulement, se termine le 29 février 1980.

KRAFT LIMITEE
8600 chemin Devonshire
Mont-Royal, Québec H4P 2K9



Les groupes, organismes, clubs ou associations ne peuvent se prévaloir de cette offre.

